

Colloque international
« Editing the Greek Psalter »
Internationales Kolloquium zum Auftakt des Akademievorhabens
« Die *Editio critica maior* des griechischen Psalters »
Akademie der Wissenschaften, Göttingen (1-3 décembre 2021)

Dans le cadre du travail d'édition de la célèbre Göttingen Septuaginta *Unternehmen*¹, le projet d'une édition critique des Psaumes de la Septante (LXX) est dirigé par Felix Albrecht entouré par les assistants de recherche Margherita Matera, Georgi Parpulov et Maria Tomadaki. Sa réalisation se concrétisera au cours des 20 prochaines années. Pour présenter ce projet, un colloque international autour de l'édition critique du Psautier grec s'est tenu à Göttingen du 1 au 3 décembre 2021. En raison de la situation sanitaire, le colloque a eu lieu de façon hybride. Certains ont présenté et/ou suivi les conférences en ligne, des autres en revanche ont eu la possibilité de se rendre à Göttingen, dont l'A. de cette chronique.

Après les salutations de Daniel GÖSKE, qui a ouvert la conférence en faisant mémoire du président de l'Académie, le prof. Ulf Diederichsen, récemment disparu, et l'introduction de Reinhard KRATZ (Göttingen), la conférence d'ouverture est tenue par Christoph MARKSCHIES (Berlin). Il dégage la pertinence et l'intérêt de la critique textuelle biblique, considérée comme *philologia sacra et perennis*, au sens où elle consiste non à amender les textes, mais à les reconnaître. À cet effet, il parcourt l'histoire de la recherche concernant Eusèbe de Césarée, présente ses corrections et celles de Pamphile dans des *kolopha*, puis se focalise sur son exégèse du Psautier.

Centrée sur le Psautier en grec, la première matinée du colloque est particulièrement riche. Reinhard KRATZ (Göttingen) introduit la journée. Il centre son propos sur le Ps 151, attesté dans la LXX mais absent du texte massorétique (TM). Il traite de l'histoire textuelle et littéraire de ce psaume à partir d'une lecture précise du texte, de ses problématiques textuelles et de son lien avec 11Q5. Emanuel TOV (Jérusalem) envisage la valeur de la LXX pour l'identification du texte originel du Psautier. Dans ce cadre, il examine les relations entre les témoins textuels : il considère que les textes de Qumran sont moins bibliques que liturgiques, et il montre que le texte de la LXX est très proche de celui du TM. Ses variantes sont donc secondaires et, par conséquent, sa valeur pour la reconstruction du texte le plus ancien de la *Vorlage* hébraïque est très limitée. Anneli AEJMELAEUS (Helsinki) discute la technique de traduction du Psautier en grec. Elle montre comment certains choix lexicaux ont un impact non seulement linguistique, mais aussi sociolinguistique et théologique. À travers eux, en effet, on assiste à une autodéfinition de la communauté qui employait ces textes. Elle conclut avec des exemples concrets, tirés du manuscrit Bodmer XXIV. Michael SEGAL (Jérusalem) étudie pour sa part la relation entre le Ps 113 (112^{LXX}) et le cantique d'Anne (Odes 3 ou 1 S 2,1-10), des textes manifestement liés : le psaume témoigne en arrière-fond du texte de 1 S. Siegfried KREUZER (Vienne) traite des critères de la critique textuelle et de l'histoire du texte du Psautier. Il passe en revue l'histoire de la recherche, en remontant aux règles de Thiersch (1839) ; à partir de là,

¹ Pour plus d'informations concernant le projet de l'Académie des Sciences de Göttingen « Die *Editio critica maior* des griechischen Psalters », voir le site internet www.septuaginta-unternehmen.de.

il met en lumière la « Zweiphasigkeit » de la traduction et de la transmission du texte en grec. En effet, l'ancienne traduction grecque a été retravaillée pour la rendre le plus proche possible du texte hébreu. Il s'interroge sur la possibilité d'une édition critique présentant deux formes textuelles correspondant à ces deux phases. En partant de l'histoire textuelle du Psautier dit élohiste, Reinhard MÜLLER (Göttingen) observe les différentes manières de rendre les noms divins en grec : elles pourraient permettre, en effet, de mettre en évidence d'autres éléments de l'histoire textuelle du Psautier élohiste. Les tendances de style et de traduction montrent peu de divergences par rapport au texte hébreu, bien que celles-ci demanderaient à être davantage explorées. Ralph BRUCKER (Kiel) conclut la matinée, en passant en revue les différentes éditions critiques du Psautier, leurs caractéristiques et les diverses traductions modernes (allemand, anglais, français et italien) avec leur édition de référence. Il met ainsi en évidence non seulement les différentes interprétations du texte, mais aussi sa variabilité.

La première après-midi s'intéresse aux psaumes dans les *Hexapla*, dans le texte antiochien et dans les *Catenæ*. Alison SALVESEN (Oxford) propose une lecture précise du Ps 22 (21^{LXX}), en pointant les lectures de Symmaque à partir d'un fragment de la Gueniza du Caire, à savoir le palimpseste Taylor-Schechter 12.182. Luciano BOSSINA (Padoue) étudie les nouvelles leçons proposées par Théodoret de Cyr en lien avec le texte antiochien du Psautier. Il compare ces leçons à la LXX, puis discute la place de Théodoret dans l'histoire du texte de ce livre et sa relation avec les auteurs (notamment Diodore de Tarse et Théodore de Mopsueste) et les manuscrits attestant eux aussi le texte antiochien. Il conclut en relevant deux standardisations du texte antiochien des Psaumes : l'une relevant de Théodoret lui-même en relation avec Diodore et Théodore, l'autre par la transmission manuscrite des écrits de Théodoret. La journée s'achève avec la conférence de Reinhart CEULEMANS (Leuven), qui montre, à partir d'exemples précis, la pertinence des *catenæ* et de la recherche à leur propos. Selon lui, la consultation directe des manuscrits des chaînes permet d'améliorer les éditions et les collections antérieures, raison pour laquelle la recherche sur la tradition des chaînes doit être prise en compte. Dans la préparation de l'*Editio critica maior* du Psautier, cette recherche permet, en outre, de corriger des outils antérieurs.

La deuxième journée a pour objet les « versions filles » du Psautier. Eva SCHULZ-FLÜGEL (Augsburg) revisite les questions anciennes sur la *Vetus Latina*, sur sa plus ancienne version disponible dans le cas du Psautier et sur sa valeur pour la reconstruction de l'ancien texte grec. Selon elle, les informations dont nous disposons sur le texte latin en Afrique sont trop maigres pour permettre une compréhension précise de la *Vorlage* grecque sous-jacente au texte latin. Frank FEDER (Göttingen) présente, pour sa part, le matériel textuel en copte (sahidique et bohaïrique) : s'appuyant sur l'édition digitale de ces manuscrits, il dégage l'intérêt de la reconstruction et de la collation de ces textes et de leurs variantes. Willem VAN PEURSEN (Amsterdam) se focalise ensuite sur le Psautier en syriaque (Peshitta). Il présente les problèmes qui y sont liés, les manuscrits, les odes et les psaumes ajoutés, les titres ainsi que les influences de la LXX, attestées non dans la traduction originelle de la Peshitta, mais dans sa transmission. Il souligne la valeur de ce texte pour une analyse comparative et pose la question de son appréciation dans le domaine de la critique textuelle du texte grec. Ronny VOLLANDT (Munich) aborde la version arabe du Psautier, retrouvée au monastère Sainte Catherine et à Damas. Il donne des informations sur la traduction arabe, sur ses manuscrits et sur la technique de

traduction. Celle-ci révèle un traducteur très littéral, qui conserve la structure syntactique de la *Vorlage* grecque, même si elle ne correspond pas à celle de l'arabe. Claude COX (Hamilton, Canada) discute de la place et de la valeur de la version arménienne pour l'édition critique du Psautier. L'identification de la *Vorlage* grecque est une tâche difficile pour plusieurs raisons : l'absence d'une édition critique de référence pour la version arménienne, la différence entre l'arménien et le grec, la technique traduction libre par rapport à sa *Vorlage* et la nature composite de la traduction. L'intérêt de la version arménienne ne se situe donc pas au niveau de la critique textuelle du texte grec, mais plutôt dans sa datation précoce et dans le fait qu'elle est témoin d'un texte à large diffusion géographique. Anna KHARANAULI (Tbilissi) conclut la matinée en présentant de manière très précise les manuscrits du Psautier en géorgien, ainsi que leurs différents types de texte. Elle se centre ensuite sur le Ps 90 et sur certains aspects lexicaux, grammaticaux et syntaxiques qui révèlent que le traducteur géorgien comprenait sa *Vorlage* grecque, mais adaptait son texte à la langue cible.

Les contributions de la dernière demi-journée du colloque portent sur l'histoire de la réception du Psautier. Martin MEISER (Sarrebruck) propose des réflexions de critique textuelle à partir des citations des Psaumes dans le Nouveau Testament. Il dégage certaines questions méthodologiques et, au moyen d'exemples précis, il propose d'accorder davantage d'attention aux variantes textuelles dans les citations vétérotestamentaires, qui ne fournissent pas forcément des informations sur l'histoire textuelle (*Textgeschichte*) du Psautier, mais plutôt sur sa réception. En ce sens, les citations de Pères de l'Église sont particulièrement importantes, car elles offrent des informations sur la datation et la situation géographique de certaines variantes. Martin WALLRAFF (Munich) passe en revue les plus anciens paratextes attestés dans le Codex Alexandrinus, puis chez Origène et Eusèbe par rapport au Psautier grec. Ils permettent, en effet, de comprendre comment le Psautier grec a pu devenir un livre chrétien. Enfin, Georgi PARPULOV (Göttingen) met en évidence la valeur de la paléographie pour l'étude du texte grec du Psautier. Au moyen d'exemples paléographiques concrets, il montre que des manuscrits (et donc des textes) restent à découvrir ; il souligne la valeur des textes bibliques tardifs ainsi que leur importance non seulement pour la critique textuelle, mais aussi pour l'herméneutique biblique.

Le colloque – dont les actes seront prochainement publiés par Vandenhoeck & Ruprecht dans la collection *De Septuaginta Investigationes* – voulait marquer le lancement du projet de l'*Editio critica maior* du Psautier en grec, attendue avec impatience ; il en a souligné aussi l'état d'avancement en mettant en lumière tout l'intérêt que suscite une telle édition critique, mais aussi les enjeux de la recherche et ses points de repère, tout comme les sujets à explorer plus en détail.

Beatrice BONANNO